

Dr. Roger Green, De la Réforme à nos jours, Conférence 24, Évangélisme

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. C'est la séance 24, L'évangélisme.

Bon, prions, puis nous commencerons. Notre Seigneur bienveillant, nous te remercions pour cette nouvelle semaine qui nous attend. Nous te remercions les uns pour les autres et pour les occasions que nous avons de nous enseigner les uns les autres. Nous te remercions rétrospectivement.

Avec le recul, nous vous remercions pour cette conférence qui s'annonçait en amont de la Réforme de 2017. Et nous vous remercions pour le bon déroulement des choses, pour la présence des intervenants et pour leur bon voyage et leur retour chez eux. Nous vous en sommes donc reconnaissants.

Et maintenant, nous attendons avec impatience cette semaine ensemble, notre temps ensemble et notre apprentissage ensemble. Et nous prions pour une bonne semaine la semaine prochaine, à l'approche des vacances de Thanksgiving, et nous prions pour que les gens puissent voyager en toute sécurité. Et puis pour la semaine qui vient après Thanksgiving.

Alors que nous approchons de la fin de notre semestre, nous vous remercions pour ce que nous avons appris. Nous vous remercions pour les hommes et les femmes qui ont façonné la théologie chrétienne comme ils l'ont fait, parfois au point de sacrifier leur vie, comme nous le verrons avec Dietrich Bonhoeffer. Nous vous en remercions donc. Nous prions pour que vous soyez avec nous aujourd'hui et pour le reste de notre temps ensemble. Et nous prions pour cela au nom du Christ. Amen.

Ok. Nous sommes exactement là où nous devrions être. Alors, nous nous en réjouissons.

Nous parlons des forces qui ont façonné le christianisme et l'évangélisme du XXe siècle. Et si je me trompe, revenez ici un instant. Nous avons mentionné certaines personnes.

Il faut que tu me rappelles jusqu'où nous en sommes arrivés. Nous avons mentionné Billy Graham, n'est-ce pas ? Il a été une véritable force de changement, sans aucun doute, et il l'est toujours à l'âge de 95 ans, il vient de prêcher son dernier sermon, c'est une personne assez remarquable et est devenue une personnalité publique, comme le montrent cet article du Time, la couverture du Time et l'article du Time. Je crois que nous avons mentionné Harold John Ockenga et combien il était important.

Et avez-vous mentionné, je veux dire, avez-vous remarqué que dans l'une des conférences, son nom était assez présent ? Je ne sais pas si l'un d'entre vous était là pour cela, mais son nom était assez présent lorsqu'ils ont mentionné Harold Ockenga . Avons-nous arrêté avec Ockenga ? Il y en a deux. Avons-nous mentionné Carl FH Henry puis Edward Carnell ? Avons-nous mentionné ces deux noms ? D'accord.

Il y a encore quelques noms à mentionner en termes de forces et de personnes qui ont façonné tout cela. J'ai déjà mentionné Carl FH Henry, mais je n'avais pas ses dates. Nous les avons donc maintenant.

Carl FH Henry est né, il a été élevé dans un certain sens du fondamentalisme, et c'est lui qui s'est séparé du mouvement et qui est décédé assez récemment. Je veux dire, en ce qui concerne certains autres, mais en 2003. Et puis Edward J. Carnell est aussi un nom important.

Edward J. Carnell est devenu le théologien le plus important, je dirais même le plus important du mouvement évangélique. Il a écrit un livre intitulé Qu'est-ce que l'orthodoxie ? Et c'était un théologien très exigeant. Carl FH Henry a écrit beaucoup plus que Carnell en raison de la mort prématurée de ce dernier, en 1967.

Il mourut donc assez jeune. Carl FH Henry lui survécut longtemps et devint également célèbre comme théologien pour son évangélisme. Les deux hommes, ainsi qu'Ockenga , jouèrent un rôle important dans la fondation du Fuller Theological Seminary.

Le séminaire théologique Fuller a été fondé en 1947, et il a été fondé pour être le principal séminaire évangélique du pays. Afin de diffuser réellement la pensée évangélique, ils ont embauché des gens comme Henry et Carnell. Ils les ont embauchés avec de très bons salaires et de très faibles responsabilités d'enseignement, précisément pour que ces personnes puissent écrire.

ainsi faire connaître les idées de l'évangélisme à la communauté scientifique dans son ensemble. Ils ont ainsi pu publier. Et ce week-end, vous avez entendu des théologiens évangéliques tout à fait remarquables, dont nous parlerons plus tard, qui ont également pu le faire, en s'appuyant sur des personnes comme Henry et Carnell.

Alors, Mark Knoll se considère comme un évangélique. Le gars de Beeson, Timothy George, se considère lui-même comme un évangélique. Mais ce sont ces gars qui ont tout commencé.

Le premier président de Fuller fut Harold Ockenga . Harold Ockenga devint donc le premier président de Fuller. Il montra la voie. Et ce, alors qu'il possédait encore l'église de Park Street.

Il a donc fait la navette entre Boston et Pasadena, entre l'église de Park Street et le séminaire théologique Fuller pendant quelques années. C'était donc intéressant. Mais il s'agit certainement de quelques leaders, des premiers leaders de l'évangélisme en termes de ce que j'appellerais les forces qui façonnent l'évangélisme.

Nous en verrons davantage dans quelques minutes. Permettez-moi donc de mentionner quelques autres forces qui façonnent l'évangélisme. Autre chose : laissons maintenant de côté les gens et mentionnons d'autres choses.

Mais en 1942, les évangéliques dont nous avons parlé, des gens comme Ockenga , Henry et d'autres, ont formé ce qu'on a appelé la National Association of Evangelicals, NAE. Ce fut un tournant très important pour l'évangélisme en Amérique, car c'est là qu'en 1942, ce groupe de personnes s'est publiquement séparé du fondamentalisme. Ils appréciaient les doctrines du fondamentalisme, pas toutes, mais ils appréciaient beaucoup d'entre elles.

Mais ils n'aimaient pas les luttes intestines du fondamentalisme. L'un d'eux a dit que lorsque les fondamentalistes ont cessé de se battre avec d'autres, ils ont commencé à se battre entre eux. Et c'était vrai.

Ces gens voulaient se démarquer de ce mouvement et de ce qu'ils considéraient comme une sorte d'anti-intellectualisme ou de fondamentalisme. Ils ont donc formé à cette époque l'Association nationale des évangéliques. Cette association est devenue très importante, elle a en quelque sorte façonné l'ensemble.

Une autre forme de changement a été Christianity Today. Ils ont créé une publication appelée Christianity Today. Elle a été lancée en 1956.

Lorsque nous avons parlé du libéralisme protestant, nous avons mentionné qu'ils avaient un magazine appelé Christian Century, qui a été lancé au début du 20e siècle. Les évangéliques sont arrivés avec Christianity Today en 1956, et ils ont eu leur propre périodique. Ce qui s'est passé, c'est que Christianity Today a commencé à se vendre des centaines de milliers de fois plus que Christian Century.

Il n'y avait aucune comparaison possible entre le nombre de personnes qui achetaient Christianity Today et le nombre de personnes qui achetaient Christian Century. Mais c'était parce que le libéralisme avait fait faillite. L'évangélisme prenait le dessus.

Ainsi, le Christian Century existe toujours aujourd'hui et a toujours une diffusion assez large. Certains évangéliques, je ne dirai pas qui, mais certains évangéliques sont assez critiques envers Christianity Today parce qu'à ses débuts, il était très axé

sur la théologie. Je veux dire que tous ses articles et écrits sont très axés sur la théologie chrétienne de base et les catégories théologiques, les termes théologiques et la théologie biblique.

Certains pensent que Christianity Today est davantage axé sur un ministère pastoral, un christianisme un peu plus léger. Il y a donc ce genre de discussion parmi les évangéliques sur la place de Christianity Today. Il y a quelques années, j'enseignais ce cours et j'ai eu beaucoup d'étudiants que j'ai appris à connaître assez bien, mais je ne connaissais pas tout le monde.

J'ai donc émis quelques critiques à l'égard de Christianity Today. Je ne savais pas que le père d'un des étudiants était le rédacteur en chef de Christianity Today. C'est ce qui m'est venu à l'esprit à la fin de la conférence.

Je crois que je le savais au plus profond de moi, mais je m'en suis rendu compte à la fin de la conférence. Mais j'ai dû décider : est-ce que je devais laisser les choses telles qu'elles étaient et voir s'il s'en offusquait ? Est-ce que je devais les laisser telles qu'elles étaient ? Je les ai laissées tomber, et je les ai laissées tomber.

Mais certaines des critiques que l'on peut faire à l'encontre de Christianity Today, qui est un peu trop léger par rapport à ce qu'il était censé être, sont probablement des critiques valables. Néanmoins, elles sont toujours importantes. En outre, en ce qui concerne la formation de l'évangélisme, il y a certainement de nombreuses églises qui, qu'elles soient confessionnelles ou non, qu'elles le soient réellement ou non, se définissent comme évangéliques.

Il y a donc beaucoup d'églises baptistes, d'églises congrégationalistes ou même d'églises anglicanes. Mais la première identification serait que nous sommes évangéliques. Nous serions d'accord avec ce qu'enseigne l'Association nationale des évangéliques ou avec ce qu'écrit Christianity Today.

Il y a donc beaucoup d'églises qui ont certainement façonné l'évangélisme du XXe siècle. Il y a aussi, bien sûr, de nombreux collèges et séminaires qui s'identifient à l'évangélisme. Nous avons déjà parlé du séminaire Fuller et, bien sûr, de Gordon.

Lorsque nous avons parlé d'Adonai et de Judson, Gordon College a été fondé en 1889. Nous fêterons notre 125e anniversaire dans un an. Barrington College a été fondé en 1900.

Et puis Gordon nous a pris en charge en 1985. Et nous avons déjà mentionné le Fuller Theological Seminary. On pourrait bien sûr y ajouter des établissements comme le Gordon-Conwell Theological Seminary, l'Asbury Theological Seminary ou le Dallas Theological Seminary.

Je veux dire, on pourrait ajouter à cela de nombreux séminaires qui ont été fondés en 1947. Cependant, en ce qui concerne l'évangélisme des débuts, les collèges et les séminaires s'identifient certainement à l'évangélisme. Le Gordon College, juste pour que ce soit clair, le Gordon College s'identifie comme une institution évangélique.

Nous utilisons ce terme, évangélique, pour désigner le Gordon College. Le Gordon College est conscient de ne pas se considérer comme un établissement fondamentaliste. Nous utilisons le terme évangélique.

Maintenant, ce qui m'intéresserait, c'est de savoir si vous pensez que les étudiants du Gordon College savent ce que signifie ce terme. Ou pensez-vous que les étudiants qui arrivent au Gordon College, pensent-ils que tous les étudiants du Gordon College pourraient me dire : « Je sais que Gordon College est un collège évangélique » ? Pensez-vous que ce serait une priorité pour les étudiants du Gordon College ou non ? C'est vrai. Cela permet de déterminer ce que cela signifie alors. Donc, pour certains étudiants, mais pour les étudiants en général, ce terme ne serait pas le cas ; nous l'utilisons suffisamment pour qu'il ne leur paraisse pas étrange en général.

D'accord. D'accord.

Donc, quand ils viennent à Gordon, c'est comme ça qu'ils pensent de Gordon. C'est en quelque sorte pour cela qu'ils ont signé ; c'est une église non confessionnelle. C'est intéressant.

D'accord. Bien sûr, les marqueurs d'identité que nous avons donnés à l'évangélisme pourraient certainement être utilisés pour expliquer l'évangélisme aux gens qui viennent. Ces forces façonnent l'évangélisme et expliquent pourquoi elles sont si importantes. Nous pourrions certainement expliquer cela aux gens qui viennent à Gordon, sans aucun doute.

Est-ce que quelqu'un d'autre est là ? Est-ce que vous avez tous réalisé, quand vous êtes arrivés au Gordon College, que vous pouviez vous dire, lorsque vous êtes entrés dans votre dortoir pour votre premier jour, que vous étiez dans une université évangélique. Est-ce que c'était important ? Ou bien, Ruth. C'est vrai.

C'est vrai. Ce que ça veut dire. C'est vrai.

C'est vrai. C'est vrai. Ouais.

D'accord. Est-ce que quelqu'un d'autre est pour le mouvement évangélique ?

D'accord. Eh bien, nous avons de toute façon quelques marqueurs de l'évangélisme et certaines choses qui l'identifient en quelque sorte.

Je vais vous donner dans un instant les principes de l'évangélisme. Je pense que nous allons ainsi expliquer exactement ce qu'est l'évangélisme ou ce qu'il croit. Permettez-moi de mentionner le Barrington College, bien sûr.

Nous avons déjà vu cette image : le Barrington College à droite, et le Gordon College à gauche. Nous sommes toujours sous l'influence des forces qui façonnent l'évangélisme des XXe et XXIe siècles. Avant d'aborder les principes et les faiblesses, je tiens à mentionner que les évangéliques ont produit un certain nombre de chercheurs remarquables.

Vous en avez entendu parler ce week-end. L' évangélisme nous a donné des gens tout à fait remarquables. Voici quelques noms, par exemple, que vous devriez connaître.

George Marsden est un grand historien, reconnu comme l'un des plus grands historiens de la vie américaine. Il vient de publier, il y a quatre ans, la biographie définitive de Jonathan Edwards, qui est vraiment intéressante à lire si vous avez du temps. Ajoutez-la à votre liste de lectures d'été. Mais c'est un historien.

De formation, il est maintenant à la retraite, mais il a fini par enseigner à Notre Dame, ce qui est très intéressant, soit dit en passant, qu'un évangélique enseigne à Notre Dame, qui est une école catholique romaine. Mais c'est aussi le cas de Mark Knoll. Mark Knoll, que nous avons entendu vendredi soir, a été associé pendant de nombreuses années au Wheaton College.

C'est un évangélique, un évangélique engagé, et comme Jesse l'a mentionné, j'ai été enthousiasmé par la façon dont il a fait de l'évangélisation. En fait, dans sa présentation en tant qu'érudit sur la Parole, la fonction de la Parole est de nous amener à la connaissance du Christ. Mais il ne nous dit pas cela uniquement parce qu'il est au Gordon College. Je l'ai entendu dire cela dans des discours publics devant des auditoires mixtes.

Mais maintenant il enseigne à Notre Dame, ce qui est aussi intéressant. Il est très connu, comme vous le savez. L'historien Nicholas Waltersdorf est un philosophe bien connu qui se définit comme évangélique et enseigne à Yale.

Est-ce que quelqu'un parmi vous a déjà entendu Waltersdorf parler ? Je l'ai entendu parler, mais c'était très, très intéressant. Je n'en cite que quelques-uns. J'ai mentionné Alistair McGrath, et je vais lire un extrait de l'un de ses livres plus tard, mais Alistair McGrath enseigne à Oxford.

C'est un prêtre anglican. Il a d'ailleurs deux doctorats. Il a un doctorat en biologie et un doctorat en théologie, donc ce type s'en sort plutôt bien en science et en théologie.

La plupart d'entre nous ne pourraient en avoir qu'un, mais lui en a deux, donc Alistair McGrath est une personne tout à fait remarquable. Et je veux juste mentionner ceci. Alan Wolfe a écrit un article intitulé L'ouverture de l'esprit évangélique pour l'Atlantic Monthly.

Alan Wolfe n'est pas du tout un évangélique. C'est un bon écrivain juif qui écrit pour l'Atlantic Monthly. J'ai d'ailleurs une copie de cet article ici.

Cet article est très intéressant parce qu'Alan Wolfe est venu sur le campus pour donner des conférences sur cet article. Pour faire court, le Atlantic Monthly est venu voir Alan Wolfe et lui a dit : « Il y a cette chose appelée l'évangélisme en Amérique, et nous n'en savons rien, alors voulez-vous aller faire des recherches et comprendre tout ça ? » Alan Wolfe est allé dans un certain nombre d'institutions évangéliques, et l'une d'entre elles l'a vraiment impressionné, je dois le dire, même si c'est notre concurrent, c'était le Wheaton College à Wheaton, dans l'Illinois. Et je ne sais pas ce qu'il s'attendait à trouver parmi les évangéliques, mais lorsqu'il a visité des institutions évangéliques, rencontré des dirigeants évangéliques et visité des églises évangéliques, de son propre aveu, Alan Wolfe a été très impressionné parce qu'il a découvert un certain niveau d'érudition.

Il a trouvé un niveau d'engagement, un niveau de prédication auquel il ne s'attendait pas du tout. Je pense que la raison pour laquelle il ne l'a pas fait, c'est parce qu'il pensait qu'il irait dans des endroits fondamentalistes et tout ça.

Et je ne sais pas si vous en avez eu. Est-ce que l'un d'entre vous a pu assister à la conférence de Matthew Lundin par hasard ? Matthew Lundin, un historien du Wheaton College ? Avez-vous pu y assister ? Parce que son père, un ami très proche, Roger Lundin, enseigne l'anglais à Wheaton. L'une des classes qu'Alan Wolfe a visitées et mentionnées dans l'article était une classe de Roger Lundin, qui enseigne l'anglais à Wheaton. Il a été très impressionné par le niveau de scolarité de Roger Lundin.

Maintenant, Matthew est son fils, nous avons donc une deuxième génération de Lundin qui enseigne à Wheaton, mais il a été tellement impressionné par le niveau d'érudition qu'il a trouvé chez Roger Lundin, un évangélique qui enseignait l'anglais dans cette école évangélique, que Roger et lui sont devenus de grands amis. Parfois, ils ont donné des conférences ensemble en public sur cet article. Donc, dans l'esprit d'Alan Wolfe, il n'est pas, comme je l'ai dit, évangélique lui-même.

Mais cet article sur l'ouverture de l'esprit évangélique serait très intéressant si vous voulez savoir ce qu'est l'évangélisme. Voilà, je n'ai mentionné que quelques noms.

Je pourrais citer bien d'autres noms. Mon ami Roger Lundin en est un bon exemple. Et son fils enseigne aujourd'hui dans un bon exemple.

Voilà, nous y sommes. Passons maintenant aux principes de l'évangélisme. Que fait l'évangélisme en général et à quoi s'engage-t-il ? En tant que mouvement, en quoi croit-il ? Quel est son engagement ? Bon, d'accord, je vais en mentionner quelques-uns.

Il ne fait aucun doute que l'évangélisme a tenté de surmonter un anti-intellectualisme très puissant, celui du fondamentalisme. Cela ne fait aucun doute. L'évangélisme, les évangéliques comme Henry et Carnell ont découvert qu'ils avaient été élevés dans une véritable tradition anti-intellectuelle, et certainement une tradition anti-scientifique, certainement une tradition anti-culturelle.

En un sens, le premier principe de l'évangélisme est de surmonter cela. Et de voir que nous sommes créés à l'image de Dieu entièrement en termes d'esprit, d'âme, de corps et de toutes les manières. Nous sommes l'image morale de Dieu, mais cela inclut l'amour de Dieu avec notre esprit, ainsi que l'amour de Dieu et de notre prochain, et ainsi de suite.

Alors, pour surmonter cet anti-intellectualisme qu'ils trouvaient vraiment mauvais, beaucoup d'entre eux sont devenus, vous savez, et on se retrouve avec un Mark Noah, par exemple. Donc, d'accord, une deuxième chose qui marquerait certainement, je ne sais pas, les évangéliques serait une très haute opinion des Écritures. Maintenant, les évangéliques ne sont pas totalement d'accord sur la façon d'identifier cela, mais ils utilisent certainement des mots comme l'inspiration de la Bible ou l'autorité de la Bible.

Certains évangéliques utilisent un terme, l'infaillibilité de la Bible, mais il s'agit en réalité d'un engagement envers l'intention du récit biblique, des auteurs bibliques. Que veulent-ils nous dire ? Et surtout, que veulent-ils nous dire à propos du Christ ? Donc, ce que les évangéliques ont fait, vous l'avez entendu dans les conférences de ce week-end, ce que les évangéliques ont fait, vous l'avez entendu avec Mark Noah, ce que les évangéliques ont fait, c'est essayer de revenir à la compréhension de la Réforme selon laquelle les Écritures sont la Parole de Dieu, à propos de la Parole incarnée de Dieu. Comme l'a dit Mark Knoll, l'intention des Écritures des Réformateurs était d'amener les gens à la connaissance du Christ.

Cela exprime certainement ce que croient les évangéliques. L'Écriture est la Parole de Dieu. Permettez-moi de citer un extrait d'un livre.

Alors, voici le livre. Il est écrit par Alastair McGrath, lui aussi professeur à Oxford mais évangélique convaincu. Notez d'ailleurs le titre du livre.

Il s'intitule L'évangélisme et l'avenir du christianisme. C'est un titre intéressant parce que l'auteur est convaincu que l'avenir du christianisme est entre les mains des évangéliques, que les évangéliques vont ouvrir la voie à l'avenir de ce qu'est le christianisme en raison de ses engagements. Il mentionne quelque chose quand nous parlons des Écritures.

Une petite citation, page 64. Il dit ceci, et c'est vrai pour les évangéliques. Il dit que les points de vue qui tentent d'être fidèles à l'Écriture doivent être respectés et honorés comme évangéliques, même lorsque cela nécessite une pluralité de possibilités de doctrines évangéliques.

Ceux qui réclament une uniformité totale au sein de l'évangélisme imposent une camisole de force aux Écritures autant qu'à leurs collègues évangéliques. Si les Écritures ne précisent pas clairement un point, on peut se demander quelle est l'importance réelle de ce point. Les Écritures sont sans équivoque claires sur les doctrines centrales et vitales de la foi chrétienne, mais sur d'autres, comme la nature de la présence réelle, comme nous venons de le noter, ou le style vestimentaire préféré des clercs, elles sont ouvertes à une gamme d'opinions.

Le réformateur Philip Melancthon a qualifié ces questions d'adiaphora, des sujets indifférents sur lesquels le désaccord peut et doit être toléré. Cela ne revient pas à supposer que tous les points de vue sincères sont également valables, mais cela représente une insistance évangélique sur le fait que tous les points de vue légitimés par la Bible doivent être traités avec respect. Ainsi, Alistair McGrath nous rappelle que les évangéliques ont une haute opinion des Écritures, mais qu'ils ne sont pas toujours d'accord sur l'interprétation des Écritures.

Il dit néanmoins à ses collègues évangéliques que nous devons nous respecter les uns les autres si nous ne sommes pas d'accord sur certains points de vue des Écritures. Ainsi, dans cette phrase, tous les points de vue doivent être traités avec respect. Tous les points de vue légitimés par la Bible doivent être traités avec respect.

Donc, une haute opinion de la Bible serait la deuxième chose de ce genre d'évangélisme. Le troisième élément, ou un troisième type de principe de l'évangélisme, serait la seigneurie du Saint-Esprit. Or, certains évangéliques ont peut-être mis l'accent sur le Saint-Esprit plus que d'autres.

Certes, la tradition wesleyenne a mis l'accent sur le Saint-Esprit. Certes, la tradition pentecôtiste a mis l'accent sur le Saint-Esprit. Certes, la tradition charismatique a mis l'accent sur le Saint-Esprit.

Il y a certainement eu plus d'évangéliques, et certainement certains d'entre eux, qui ont mis davantage l'accent sur le Saint-Esprit. Mais en général, l'accent mis sur le Saint-Esprit est important pour les évangéliques parce qu'ils sont trinitaires. Ils

croient donc non seulement en Dieu le Père et Dieu le Fils, mais ils croient aussi en Dieu le Saint-Esprit et en l'œuvre de Dieu le Saint-Esprit dans la vie de l'individu et dans la vie de l'Église.

Donc, l'accent est mis sur le Saint-Esprit. D'accord ? Le quatrième point est quelque chose dont Mark Noah a parlé, Sola Scriptura. Il a parlé de la conversion personnelle.

Autrement dit, une certaine identité avec Jésus-Christ est certainement un autre principe de l'évangélisme. La centralité de Christ dans la Parole, la Parole faite chair, et l'identité du croyant avec Christ. Maintenant, que ce récit de conversion soit un récit de conversion immédiate, vous savez, je peux nommer le jour, l'heure et la minute où je suis venu à Christ, ou qu'il s'agisse plutôt d'une croissance en Christ.

Il y a sans aucun doute toutes sortes de façons d'expliquer sa relation avec Jésus. Mais il ne fait aucun doute que parmi les évangéliques, cette relation avec le Christ est au cœur de l'histoire, de l'histoire biblique. Et j'ai été vraiment étonné par l'insistance de Marc Noah sur le fait que la priorité de la Parole de Dieu est d'amener les gens à Christ.

Et il l'a dit sans équivoque, vous savez, je pensais simplement que c'était génial. Bon, un autre principe est de donner la priorité à l'évangélisation ou à l'évangélisation, de faire de l'évangélisation une priorité. Maintenant, il existe toutes sortes de façons de faire de l'évangélisation.

Il y a la méthode de Billy Graham. Vous savez, il était formidable dans les grandes réunions, il appelait les gens à Christ, etc. Nous avons aussi vu cela dans le Cours avec des gens comme Jonathan Edwards ou Whitfield ou Finney, maintenant Graham, ou Moody, des gens comme ça. Il y a d'autres façons de faire de l'évangélisation.

Mark Noah est un érudit, mais à sa manière, il est un évangéliste, amenant les gens à Christ par son érudition, par ses conférences, etc. Il existe donc de nombreuses façons de faire de l'évangélisation, mais l'évangélisation est une priorité. Oh, et dans l'un des articles de samedi, ils ont mentionné le cours Alpha.

Je ne sais pas si vous connaissez le cours Alpha. Le cours Alpha est né dans l'Église anglicane d'Angleterre. Il est aujourd'hui international, mais c'est une forme d'évangélisation, une façon pour l'église locale d'inviter ses voisins à dîner et à parler de choses religieuses, de choses chrétiennes, etc.

C'est le cours Alpha. Il semble que vous le connaissiez, Ruth. Est-ce que vous connaissez tous le cours Alpha ? C'est un cours anglican, il est organisé par l'Église anglicane d'Angleterre, et c'est un moyen d'évangélisation.

Un autre principe fondamental ici est une forte conscience sociale. Nous allons en parler à nouveau dans un instant, mais une forte conscience sociale en général est nécessaire quand on considère l'évangélisme. Si vous pensez que l'évangélisme trouve ses racines d'abord dans le mouvement wesleyen, puis dans le piétisme, le mouvement wesleyen, les revivalistes du 19e siècle comme Finney ont été mis au goût du jour par des gens comme Ogden Gay.

En général, il y a eu une conscience sociale très forte. Maintenant, la question est de savoir si nous avons conservé cette conscience sociale en tant qu'évangéliques. Nous en parlerons dans quelques minutes, mais c'est une question que nous verrons si nous l'avons ou non. Un autre principe de l'évangélisme est la reconnaissance, et nous avons entendu cela : quelqu'un a-t-il assisté à la conférence de Timothy George sur l'œcuménisme ? Vous y étiez, Jesse.

Quelqu'un d'autre ? Étiez-vous présent à la conférence sur l'œcuménisme ? Eh bien, il a mentionné qu'il est un évangélique engagé dans le dialogue œcuménique. Il représente un principe très important de l'évangélisme, la reconnaissance que toute la vérité se trouve dans toute la chrétienté, que la vérité et l'engagement se trouvent dans de nombreuses confessions, et qu'on les trouve dans l'orthodoxie, dans le catholicisme romain, dans le protestantisme. Il y a donc ce genre de reconnaissance de la vérité qui se trouve, et c'est vrai depuis les réformateurs.

Jean Calvin et Martin Luther savaient et disaient qu'ils étaient des catholiques romains très engagés. Ils n'étaient pas d'accord avec la hiérarchie de l'Église catholique romaine, mais ils reconnaissaient qu'ils étaient de véritables catholiques romains fidèles. Il y a des fidèles dans la tradition orthodoxe et il y a des fidèles dans les confessions protestantes.

Ce genre d'engagement envers la vérité chrétienne est vraiment important pour les évangéliques. Car c'est vrai, ce que dit Alistair McGrath, car c'est vrai, l'évangélisme est transconfessionnel. L'évangélisme s'étend à toutes les confessions.

donc le terme « évangélisme » comme un terme générique, et les principes dont nous avons parlé se retrouvent dans de nombreuses dénominations, il pense donc que c'est important. Ce qu'il fait dans le livre, cependant, c'est reconnaître qu'il existe différents types d'évangéliques. Il parle de différentes variétés d'évangéliques.

Mais dans tous les cas, l'évangélisme lui-même en tant que mouvement est transconfessionnel, il n'y a donc aucun doute là-dessus. Ensuite, un dernier principe de l'évangélisme, avant d'en venir aux critiques, est d'essayer de discerner à quoi ressemble l'avenir de l'évangélisme, de l'évangélisme et de l'avenir du christianisme. Essayez de discerner à quoi ressemble l'avenir de l'évangélisme.

Alistair McGrath a évoqué de nombreuses choses concernant l'avenir de l'évangélisme, mais il y a deux choses en particulier concernant l'avenir, et vous en avez entendu parler dans plusieurs articles ce week-end à la Conférence sur la Réforme. Premièrement, l'évangélisme dans le futur, le mouvement évangélique dans son avenir, essaie de discerner comment l'évangélisme peut contribuer à façonner la politique publique, car les évangéliques sont convaincus que ce monde est en fin de compte celui de Dieu, et que le vrai croyant fera tout son possible pour faire advenir une vision du Royaume pour ce monde. Et l'une des façons de faire advenir une vision du Royaume est de s'engager dans la politique publique.

Voilà donc une chose qu'Alistair McGrath mentionne ici. La deuxième chose, bien sûr, qu'il mentionne, c'est que les évangéliques trouvent un terrain d'entente avec d'autres personnes, lorsque cela est possible, sur les questions éthiques et morales. Ainsi, les évangéliques qui cherchent un terrain d'entente sur les questions éthiques et morales peuvent trouver un terrain d'entente.

Par exemple, les évangéliques peuvent trouver un terrain d'entente avec les catholiques romains sur de nombreuses questions éthiques et morales. Ils peuvent trouver un terrain d'entente avec les chrétiens orthodoxes orientaux sur de nombreuses questions éthiques et morales. Alors, autant que possible, trouvez ce terrain d'entente et avancez.

Une partie de l'article sur l'évangélisme et l'œcuménisme portait sur la recherche d'un terrain d'entente avec les catholiques romains, par exemple. Voilà donc un dernier principe pour l'avenir. Bon, d'accord, laissez-moi m'arrêter là juste une minute.

Les principes de l'évangélisme. Y a-t-il quelque chose sur les principes de l'évangélisme ? Si vous essayiez de décrire à quelqu'un ce qu'est l'évangélisme et ce qu'est le Gordon College, ce seraient certains des principes que je mentionnerais aux gens. Est-ce que cela a du sens, alors ? Si vous essayez de décrire ce que c'est, qu'est-ce que cette chose appelée évangélisme ? Voilà donc ce que je dirais.

Nous essayons de déterminer quel est l'avenir de l'évangélisme. C'est ce que disent des gens comme Alistair McGrath dans son livre *Evangelicalism and the Future of Christianity* : où allons-nous ? Où devrions-nous aller ? Les évangéliques, devrions-nous nous impliquer ? La réponse d'Alistair McGrath est que nous devrions nous impliquer dans les questions de politique publique parce que nous sommes dans le monde de Dieu, et nous devrions nous efforcer de racheter le monde de Dieu pour le bien du Royaume. Et les évangéliques devraient peut-être s'impliquer dans la politique publique.

Laissez-moi vous donner un exemple rapide. Vous souvenez-vous que nous avons mentionné Walter Rauschenbusch ? Est-ce que quelqu'un se souvient de ce nom ?

J'espère, je prie, je crois et je fais confiance à vous. D'accord, il était le père du mouvement de l'évangile social, mais comme nous l'avons mentionné, la biographie récente de Rauschenbusch l'identifie comme un évangélique.

Ce n'est pas parce qu'il était évangélique que Walter Rauschenbusch a essayé de créer une politique publique à New York, puis à Rochester, où il a finalement vécu. Cela ne l'a pas empêché de tenter de créer une politique publique sur le logement et l'amélioration des conditions de logement. En d'autres termes, il ne pensait pas que le fait d'être évangélique ne signifiait pas que je ne devais pas m'impliquer dans une politique publique visant à améliorer le logement des gens et les conditions de logement.

Et je sais que Ruth a vu le Lower East Side Tenement Museum parce que nous en avons parlé. Et si vous avez vu ce que Walter Rauschenbusch a vu, vous saurez pourquoi il s'est impliqué dans une question de politique publique pour un meilleur logement. Il s'est effectivement impliqué politiquement pour obtenir de meilleurs logements pour les gens, mais il ne considérait pas cela comme un manque d'évangélisation, un manque de bon christianisme.

Donc c'est vraiment important. Autre chose ici. Ok, donc ce sont des principes.

Voilà ce qui permet d'identifier l'évangélisme si les gens vous le demandent. Passons maintenant au point E. Qu'en est-il des faiblesses de l'évangélisme ? Où sommes-nous les plus faibles ? Où avons-nous besoin d'aide ? Donc, en ce qui concerne les faiblesses de l'évangélisme, la bonne nouvelle est que les faiblesses sont pointées du doigt par les évangéliques. Ce sont les évangéliques eux-mêmes qui, en observant l'évangélisme, pointent les faiblesses.

Et rappelez-vous, nous avons dit que l'une des qualités qui font un grand théologien, c'est qu'il est conscient de ses propres problèmes et de ce qu'il aurait dû dire et n'a pas dit, par opposition au prédicateur de la télévision. Dieu a parlé au prédicateur ce matin. Il vous parle ce soir, mais il ne lui a jamais demandé où il pourrait se tromper. Où pourrait-il se tromper ? Où pourrait-il avoir besoin d'être corrigé ? Où pourrait-il avoir besoin d'aide ? Je suis donc heureux de dire que ces faiblesses sont des faiblesses que les érudits évangéliques nous ont signalées.

Il faut donc être conscient de ces faiblesses. Bon, les voici. Je crois que j'en ai sélectionné quatre.

Premièrement, l'incapacité à apprécier la riche tradition de l'Église. Je pense que c'est là une faiblesse de l'évangélisme. L'incapacité à apprécier la riche tradition de l'Église.

L'église a 2000 ans. Son histoire est riche, sa tradition aussi.

Il y a une richesse dans sa liturgie. Et souvent, les évangéliques ne l'apprécient pas. Ils parlent comme si Dieu avait fondé l'Église avec ma petite église locale.

C'est là qu'il a commencé. Et aucune compréhension de cela ne remonte jusqu'au livre des Actes. Et aucune compréhension de cette richesse dans la tradition.

Alors, rappelez-vous de mon ami dans l'avion, Andy Vandenberg, vous savez, il est arrivé à un endroit où sa petite église de 120 membres, en ce qui le concernait, était la seule église au monde, la seule véritable église au monde. Tout le reste était apostat. Si vous en arrivez à ce point dans votre vie, je pense que vous êtes dans une situation désespérément mauvaise.

Mais l'évangélisme fait souvent cela. Il tombe souvent dans ce piège. C'est pourquoi nous voulons apprécier la riche tradition de l'Église.

Nous ne voulons pas le négliger, vous savez. Dieu a œuvré de manière puissante au cours de 2000 ans d'histoire de l'Église, donc... Bon, deuxièmement, l'échec à rester fidèle aux engagements sociaux de la tradition évangélique du 19^e siècle.

Voici un livre très important. Il a connu un énorme succès à l'époque. Il a été réédité.

C'est un homme du nom de Donald Dayton qui a écrit un livre intitulé *Discovering an Evangelical Heritage*. Donald Dayton, lui aussi évangélique, se considère comme un évangélique et un excellent historien.

Donald Dayton a regardé en arrière et s'est demandé ce qu'il avait trouvé parmi les évangéliques du XIX^e siècle. Il a trouvé des évangéliques qui étaient absolument engagés contre l'esclavage, qui se battaient absolument pour l'abolition de l'esclavage et qui se joignaient à d'autres opposants à l'esclavage qui n'étaient pas nécessairement évangéliques, ni même nécessairement chrétiens. Mais il a trouvé des évangéliques comme Finney qui étaient absolument opposés à l'esclavage. Il a trouvé des évangéliques qui étaient absolument engagés pour l'égalité des femmes et des hommes, comme Catherine Booth, à cause de la Bible, non pas malgré la Bible, mais à cause de la Bible.

Ce qu'il a découvert au XIX^e siècle, c'est que ces évangéliques étaient engagés dans de grandes causes sociales. Ce qu'il a découvert lorsqu'il a écrit son livre au milieu du XX^e siècle, c'est que les évangéliques s'étaient éloignés des causes sociales et avaient peur de s'impliquer dans des causes sociales. Il a trouvé cela plutôt scandaleux, et il a donc écrit un livre intitulé *À la découverte d'un héritage évangélique*.

Quel est l'héritage évangélique ? L'héritage évangélique signifie que les évangéliques sont impliqués dans le ministère social. Nous aimons Dieu et nous aimons notre

prochain, et aimer son prochain peut signifier être une personne antiesclavagiste. Cela peut signifier être une personne pour l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

Cela peut vouloir dire s'impliquer dans le mouvement des droits civiques. L'une des choses qui l'a tant préoccupé en écrivant ce livre était que beaucoup d'évangéliques n'étaient pas impliqués dans le mouvement des droits civiques des années 60. Ils s'en sont retirés.

Ils ne voulaient rien avoir à faire avec ça. Ils pensaient qu'ils seraient contaminés par ça, etc. Donc, Donald Dayton, *Discovering an Evangelical Tradition*.

Il y a un autre livre, soit dit en passant, qui est sorti beaucoup plus récemment que celui de Dayton. Oui, je m'en souviendrai, mais il est très intéressant. Bon, numéro trois.

Il y a certainement une certaine superficialité intellectuelle chez les évangéliques. Les évangéliques ont toujours été intellectuellement superficiels. Nous n'avons pas toujours fait notre travail, nos devoirs, comme nous aurions dû le faire.

Ce livre, *Le scandale de l'esprit évangélique*, a été mentionné à plusieurs reprises lors de la conférence. Mark Noll a écrit ce livre, je crois, en 1990. Là encore, ce fut un véritable succès.

La toute première phrase du livre dit que le problème avec l'esprit évangélique est qu'il n'y en a pas beaucoup. Ouah, vous savez, c'est un évangélique qui dit à ses collègues évangéliques qu'il y a un scandale ici, que nous ne faisons pas nos devoirs et que nous ne sommes pas les meilleurs érudits de premier ordre que nous devrions être. Alors, prenons-nous en main et soyons tout ce que Dieu a voulu que nous soyons, en aimant Dieu avec notre esprit.

Et donc, ce livre, c'est difficile pour moi de vous décrire l'impact qu'il a eu sur les évangéliques. C'était un signal d'alarme pour les évangéliques. Nous ne sommes pas ce que Dieu veut que nous soyons.

Mettons-nous au travail. Vous savez, maintenant, 20 ans plus tard, on a des conférences comme celle-ci, et je pense que Mark est satisfait de ce que l'évangélisme a accompli. Mais c'est en partie parce qu'il nous a mis au défi.

Et maintenant, je me souviens du titre de l'autre livre que je voulais vous rappeler. Si seulement je pouvais me souvenir de l'auteur, je m'en souviendrais. Mais en ce qui concerne la conscience sociale, il a écrit un livre intitulé *Le scandale de la conscience évangélique*.

Il a repris le titre de Mark Knoll et l'a légèrement modifié, Le scandale de la conscience évangélique, pour montrer que nous n'avons pas la conscience sociale que nous devrions avoir. Et l'auteur va venir me voir. J'aimerais bien, mais ce n'est pas le cas pour le moment.

Mais j'ai enseigné à l'université Eastern pendant des années. Donc, d'accord. Mais de toute façon, c'est la superficialité intellectuelle qui est un problème chez les évangéliques, d'accord ? Et permettez-moi d'en mentionner un autre, et c'est l'adaptation à la culture, l'adaptation à la culture.

Les évangéliques se sont adaptés à la culture. Nous ne sommes plus des prophètes qui s'adressent à la culture et qui l'appellent à rendre des comptes. Nous ressemblons tellement à la culture que nous ne pouvons pas faire la différence entre nous et la culture générale.

Ainsi, David Wells, qui a enseigné pendant des années au séminaire théologique Gordon-Conwell, a écrit un livre intitulé Dieu dans le désert, la réalité de la vérité dans un monde de rêves qui s'évanouissent. Ce livre est une sorte d'attaque virulente d'un évangélique, David Wells, contre ses collègues évangéliques qui cèdent à la culture et ne sont pas assez contre-culturels. Vous lirez donc des passages de ce livre, et vous en aurez le souffle coupé.

Mais c'était encore une fois un signal d'alarme. Donc, ce qui est bien avec ces faiblesses des évangéliques, c'est que ce sont les évangéliques qui regardent ce que l'évangélisme dit aux évangéliques : « Écoutez, nous devons nous réveiller. Nous devons être ce que Dieu a voulu que nous soyons. »

Le nom du scandale de la conscience évangélique ne me vient toujours pas à l'esprit. Quelqu'un pourrait peut-être vérifier ça rapidement pour moi sur votre ordinateur, avant de partir. Cider, Ron Cider, SIDER, Ron Cider, Le scandale de la conscience évangélique.

D'accord. Notre dernière conférence, celle d'avant, portait sur le fondamentalisme. Nous avons essayé de voir en quoi le fondamentalisme était important.

Et maintenant, cette conférence est en quelque sorte une rupture avec le fondamentalisme. Elle porte sur l'évangélisme et sur l'importance de l'évangélisme dans le monde. Là encore, il y avait beaucoup de chrétiens traditionnels qui, lorsque l'évangélisme s'est formé, ne pensaient pas que cette chose allait durer très longtemps.

Ils pensaient que l'évangélisme serait là pendant quelques années, et ensuite on n'en entendrait plus parler. Et maintenant, nous avons des livres sur l'évangélisme et l'avenir de tout le christianisme, écrits par Alistair McGrath. L'évangélisme a donc eu

le dernier mot dans un sens parce qu'il est fort, mais il doit aussi faire face à ces critiques, si nous voulons être tout ce que Dieu nous a appelés à être.

D'accord. Qu'est-ce qu'il y a à dire sur l'évangélisme ? Nous avons environ une minute ici. La prochaine conférence, que nous commencerons mercredi, portera sur les développements théologiques de Dietrich Bonhoeffer à nos jours.

Nous voulons donc examiner où nous en sommes aujourd'hui, de la fin du XIXe siècle au XXe siècle, et où nous allons. J'ai deux à trois jours pour y travailler. J'ai mercredi et vendredi pour y travailler.

Et puis, n'oubliez pas, nous ne nous rencontrons pas lundi prochain. Donc, pour votre semaine de congé de Thanksgiving, vous avez toute la semaine. Quand nous reviendrons, nous aurons cinq jours de cours, mais nous ne ferons pas cours seulement un jour de plus parce que deux d'entre eux feront le film sur Bonhoeffer, et deux d'entre eux se prépareront pour la finale. Donc, d'accord, ça va passer vite.

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Voici la séance 24, L'évangélisme.